

## 14 Sports

Football/24e journée du National Foot 1/Olympique de Mandji - USO : 3-2, samedi à Port-Gentil

## Succès des Portgentillais, sans doute le maintien

J.P.A.

Port-Gentil/Gabon

En match comptant pour la 24e journée du National-Foot au stade Pierre-Claver Divunguy de Port-Gentil, samedi dernier. Olympique de Mandji bat USO, 3-2. Arbitre : Jean-Paul Mihindou, assisté de Serge Bastrel Meye et Montel Mousounda. 4e arbitre : Christian Moussadji Moussadji. Commissaire : Charles Nze-gho. Buts : Le Destin Bongolo (12e), Andy Moudouma (40e), Marius Licket Mouveya (90+2) pour Olympique de Mandji, Lionel Okoue Allogo (17e et 63e) pour l'USO. Pelouse en bon état. Beau temps. Public insignifiant.

APRÈS sa défaite à domicile lors de la journée précédente devant l'Union sportive de Bitam (0-1), Olympique de



Photo : J.F. Maroia

Quant à l'USO, elle doit batailler dur, au cours des deux dernières journées du championnat, pour éviter la descente. Photo de droite : La victoire de l'Olympique de Mandji sur l'USO (3-2) est une sérieuse option pour le maintien.

Mandji, qui recevait l'Union sportive d'Oyem (USO) dans le cadre de la 24e journée, s'est bien ressaisi en prenant le dessus sur son adversaire en perte de vitesse (3-2). Dès l'entame de la partie, les locaux ouvrent le score par Le Destin Bongolo, avant même de boucler le premier quart d'heure de jeu (1-0, 12e). Mais la joie des Olympiens ne dure que le

temps d'un cri, car les visiteurs vont rétablir l'équilibre par le canal de Lionel Okoue Allogo à la 17e (1-1).

Vers la fin de la première période, l'Olympique de Mandji s'organise mieux et inscrit un second but par le biais d'Andy Moudouma (40e), qui porte la marque à 2-1. C'est sur ce résultat que la mi-temps intervient.

A la reprise, les Portgen-



Photo : Jean Paulin Allogo

tillais obtiennent un penalty, mais Le Destin Bongolo, chargé de la sentence, voit son tir bloqué par Emmanuel Yezzoat, le portier de l'USO (57e). Boostés par l'arrêt de leur gardien, les Oyemois assiègent le camp adverse et remettent les pendules à l'heure, par Lionel Okoue Allogo, qui réalise le doublé au cours de ce match (2-2, 63e). Alors qu'on se dirigeait

ostensiblement vers un match nul, l'Olympique de Mandji va puiser dans ses dernières ressources et inscrire le troisième but au temps additionnel, par l'entremise de Marius Licket Mouveya. Ce dernier venait de prendre la place d'un partenaire sur le terrain (3-2, 90+2). Ce troisième goal a permis aux Portgentillais de se ressaisir et d'obtenir un succès important pour

le maintien.

Les équipes :

**Olympique de Mandji :** Masky Mikala, Valdy Ekounda (capitaine), Guillaume Essono, Yannick Ella Essono, Pascal Nguimbi, Boureima Coulibaly (puis Marius Licket Mouveya, 80e), Larry Bekale Aubame, Le Destin Bongolo, Youssouf Diakité, Franck Nziengui Nganga, Andy Moudouma. Entraîneur : Armand Doucka.

**USO :** Emmanuel Yezzoat, Bernard Obiang Bibang (capitaine), Freddy Ndong, Serge Andzang, Marien Nze, Fabien Ngou, Wilruch Mahendje (puis Élie Zaha, 75e), Djibril Sidibé, Praxis Landry Ekomo Ekomo, Lionel Okoue, Gaspard Mezui. Entraîneur : Brice Makaya.

## Renvoi du match USB-CMS

## Le stade Monedan était fermé

S.A.M.

Libreville/Gabon

LE public, qui a voulu assister, samedi dernier, à la rencontre entre l'Union sportive de Bitam (USB) et le CMS, a eu la désagréable surprise de trouver le stade Monedan fermé. Au-

cune explication officielle, alors qu'il reste désormais deux journées de championnat, n'a été donnée pour justifier cette fermeture. Une pancarte plantée dans la pelouse expliquait juste que cette enceinte a été fermée temporairement.

Seule la présence d'un jardinier manipulant le sys-



Photo : Prosper SOX NZE BEKALE

Le stade Monedan lors d'un ancien match du championnat national.

tème d'arrosage avait laissé penser, pendant un instant, que l'entretien de la pelouse, fortement dégradée, en était la cause principale. Mais, pour les rares personnes rencontrées au stade Monedan samedi dernier, il faut chercher la raison ailleurs. Raison que l'on pourrait trouver, ont avancé cer-

tains, dans les derniers résultats sportifs de l'O'Mbilanziami.

« Le Vieux (Jean-Boniface Assélé, ndr) a encore fermé son stade », a résumé laconiquement un spectateur déçu samedi dernier. La rencontre USB-CMS a été reportée au mardi 28 juin au stade Idriss Ngari, à 16 heures.

## Euro-2016

## Griezmann sauve la maison

AFP

Lyon/France

GRIEZMANN ce héros : un doublé de l'attaquant a permis à l'équipe de France, longtemps menée par l'Eire, de se sortir du piège irlandais (2-1), propulsant les Bleus en quart de finale de l'Euro-2016, hier, à Lyon (centre-est). "Dans le foot, il ne faut pas réagir, il faut agir" : pour la suite de la compétition, Patrice Evra, l'un des patrons du vestiaire français, a bien cerné la ligne de conduite des Bleus.

Que ce fut dur pour le pays-hôte, passé tout près d'un fiasco de grande ampleur, après l'ouverture du score de Robbie Brady sur penalty à la suite d'une faute stupide de Paul Pogba sur Shane Long (2e). Mais le joueur de l'Atletico Madrid, déjà sauveur de la patrie contre l'Albanie au 1er tour (2-0), est passé par là pour rétablir une situation bien périlleuse et libérer un pays qui commençait à désespérer de



Photo : AFP

Antoine Griezmann, auteur des deux buts qui propulsent la France en quart. Photo de droite : Les supportrices françaises jubilant au terme d'une rencontre qui leur a donné beaucoup de frissons.



Photo : AFP

ses joueurs.

Une tête (57e) puis un tir de près après une belle remise d'Olivier Giroud (61e) ont délivré des Bleus tendus et incapables jusque-là de répondre au combat impulsé par les Irlandais. Voilà "Grizou" avec 3 réalisations au total dans cet Euro et double buteur providentiel dans un match couperet, un peu à l'image de Lillian Thuram en demi-finale de la Coupe du monde 98 face à la Croatie (2-1). Difficile toutefois de

voir en cette équipe de France poussive un futur vainqueur, comme ses glorieux aînés de 1998, mais elle a encore prouvé qu'elle avait du cœur et un mental à toute épreuve. Son prochain adversaire est prévenu.

"A la mi-temps, on n'avait pas peur mais on était plein de colère et de frustration. Les leaders ont parlé, le coach aussi", a expliqué Evra.

"Je peux monter le ton. Je ne vais pas vous dire ce qui

s'y est dit, il y avait besoin de calme, de ne pas s'énerver et de secouer le cocotier", a ajouté le sélectionneur Didier Deschamps en conférence de presse.

L'Eire ne prendra donc pas sa revanche sur la fameuse main de Thierry Henry, qui l'avait privée du Mondial-2010, et les Français peuvent poursuivre leur route qui les mènera vers le vainqueur d'Angleterre-Islande au Stade de France. Encore un succès et l'objectif du

dernier carré fixé par la Fédération française de football sera atteint.

Avant ce rendez-vous, Didier Deschamps aura tout le loisir de méditer sur les difficultés de ses troupes à venir à bout d'une formation limitée, seulement 3e de la poule E au prix d'une victoire arrachée à la 85e minute face à une Italie bis (1-0).

Comme lors du match d'ouverture, les Bleus ont été anesthésiés par la pression et ont attaqué les rencontres à élimination directe la peur au ventre. Du pain béni pour l'Eire dont la principale qualité est justement ce "fighting spirit" légendaire. Outre son penalty concédé, Pogba a de nouveau joué de travers et la charnière centrale Rami-Koscielny a été catastrophique en défense en début de matches. Il a fallu la pause pour voir des Bleus transfigurés après avoir été sans doute violemment secoués par Deschamps.

L'entrée de Kingsley Coman et la sortie de N'Golo Kanté, lui aussi en

grande difficulté, ont remis de l'ordre dans la maison bleue avant que Griezmann ne fasse craquer le verrou irlandais. André-Pierre Gignac a même trouvé la barre transversale (77e) puis a manqué l'immanquable (85e), tout comme Griezmann (90e+2). Des ratés heureusement sans conséquences.

La France ne sort pourtant pas sans dommage de cette partie longtemps irrespirable. Elle va attaquer son quart de finale sans sa sentinelle Kanté et sans Rami, suspendus après avoir récolté un 2e carton jaune. Yohan Cabaye devrait sans souci suppléer au milieu la révélation de la saison en Angleterre. Le remplacement de Rami va causer plus de tracas au sélectionneur et va l'obliger à bricoler en défense, un secteur en chantier permanent. Mais le soulagement est tel dans le camp français que personne ne risque de faire la fine bouche devant ces deux absences. Pour les Bleus, à chaque jour suffit sa peine.